

Le roc côté organisation

Ça y est. 3^e année et nous avons déjà atteint notre vitesse de croisière. Le roc du diable a trouvé son public. Un public de vrais traileurs, d'amoureux de la nature auvergnate, de gens qui aiment sortir des sentiers battus. Car c'était bien là notre but premier, faire un trail en dehors des grosses pistes à 4*4, emprunter les traces de chevreuils, sauter les rochers, passer sous les troncs, se jouer des obstacles naturels qui s'offrent à chacun pour peu qu'on se donne la peine de chercher LA trace. Et des traces il y en a. On vous en a encore fait découvrir pour ceux qui n'étaient pas à l'édition 2010, et vous en découvrirez d'autres en 2013 quand le Roc du diable changera son parcours à 100%.

La nuit

Nouveauté cette année, nous y tenions pour faire découvrir une facette de ce que l'on pratique en raid, la progression de nuit. Cette petite pointe d'angoisse qui nous tiraille quand nous nous retrouvons seul dans les bois avec notre petite lampe ... cette légère (très légère !) excitation de savoir que l'on peut se perdre à tout moment, qu'il faut rester vigilant en permanence pour ne pas perdre le fil, pour poser son pied, les piles tiendront elle jusqu'au bout ? et ce bruit que j'entend ? en tous cas près de 220 coureurs ont tenté cette mini aventure qui pour une première a connu un énorme succès. Nous avons malheureusement dû laisser près de 80 (!!) personnes sur la touche, Christophe a été littéralement harcelé mais nous avons prévenu que les inscriptions seraient limitées. Nous avons vu que nous pouvions assurer l'organisation d'une telle course de manière optimale, nous permettrons à un plus grand nombre de coureurs d'y prendre part l'année prochaine.

Retour sur la course elle-même, menée de main de maître par un extra terrestre AUVERGNAT, Etienne Diemunsch, champion du monde de duathlon. Même Yoan Meudec n'aura pu tenir le rythme endiablé du jeune prodige, mais Yoan a aussi pensé au lendemain, et a bien fait de garder quelques forces en déroulant sur la fin de parcours. Derrière le trou a été vite fait. Mais quel plaisir pour nous, organisateur, de voir que tous les efforts de préparation sont unanimement reconnus, appréciés. Les « merci » et les sourires nous ont rassuré et boosté.

Félicitations au premier, mais peut être encore plus aux derniers, qui n'avaient pas la même lampe, pas le même entraînement, pas la même expérience. Car être dernier d'une course de nuit c'est dur. Comme quand nous étions gamin, le dernier de la file a toujours peur que le loup surgisse par derrière dans la nuit. Et ne cesse de se retourner. Mais là nous avons mis jérôme en serre file, histoire d'assurer le coup et de débaliser en même temps.

Un grand merci aux bénévoles de l'Apage qui vous ont piloté comme une équipe de pro dans Enval pour vous amener au pied des gorges en sécurité !

Le jour

Courte nuit pour nous car nous tenions également notre AG, et le rush attendu du dimanche matin s'est confirmé. Beaucoup de coureurs avaient joués le jeu et nous avons eu assez peu d'inscriptions de dernière minute. Heureusement car quand vous avez à gérer près de 750 inscriptions sur un week end 1' de perdue c'est énorme. Nous finirons dans un avenir très proche par interdire purement les inscriptions sur place qui nous empêchent de prévoir avec justesse les ravitaillements, les lots coureurs, qui nous demandent pas mal de bénévoles supplémentaires ...

Cette année inversion des parcours. Le court part 30' avant le long pour ne pas se piétiner dans les singles. Notre plan a fonctionné parfaitement puisque Yoan est passé à Chazeron près d'un quart d'heure après la dernière du 11 kilomètres. Pas de bouchons, pas ou peu de débalissage grâce à l'équipe de baliseur qui ont accompli un travail énorme dès le vendredi soir

et qui, inlassablement, sont passés et repassés sur les circuits pour remettre ce qui était enlevé régulièrement.

Et ce temps. On aurait pu dire qu'il faisait frais pour un mois de septembre. Mais nous étions mi novembre. Des conditions optimales, dont tous les organisateurs rêvent.

Cela n'a pas empêché les pompiers de bien travailler ! même les hommes ont voulu aller voir si nos pompiers étaient bien bâtis, car des entorses il y en aura eu, la faute à la pluie du week end précédent qui a raviné les endroits techniques, une petite couche de feuille par-dessus et le tour était joué.

Et là encore, des sourires, des « merci », des gens heureux d'être arrivés au bout d'une belle épreuve. D'un vrai trail. Dur, technique, exigeant physiquement et ... mentalement ! car malgré un balisage que les coureurs ont salué, une dizaine n'ont pas levé la tête au bon moment. C'est aussi ça le trail, garder toujours une petite réserve pour la descente technique qui va suivre, la bifurcation à ne pas manquer.

L'ambiance

Cette année Franck Maret assurait l'animation avec un gros succès. Secondé brillamment par Baptiste et son groupe. Baptiste, le fils de Fredo. Fredo le mari de Babette. Babette la maman de Bertille. L'orga du roc, une histoire de famille. Baptiste qui a assuré tout le week end à la basse, Fredo qui vous a sorti les résultats au plus vite pour que Seb puisse vous les mettre en ligne illico. Babette qui a couru le roc. Bertille qui a aidé son papouin aux inscriptions, au ravito. L'équipe du roc, une bande de copain amoureux du sport nature sous toute ses formes, dont la seule ambition est de partager ce qu'elle aime le plus. Nous ne sommes pas du genre à se faire du compliment à tout va, il reste des tas de choses à améliorer. Mais organiser un tel week end à 21 bénévoles je pense personnellement que ça pourrait être bien pire.

Merci

Merci aux coureurs de venir et surtout revenir, preuve que ce que nous leur proposons leur convient.

Merci à Yoan, Etienne, Benjamin, Annick, Stéphane, quelques uns des meilleurs coureurs de ce week end pour leur état d'esprit malgré un palmarès de dingue.

Merci aux partenaires, la ville de Châtelguyon avec en particulier Lionel Chauvin, élu en charge des sports, et Fred Pissavin, responsable des sports à la ville sans qui rien n'aurait été possible.

Merci à intersport Mozac avec à sa tête Loic qui nous suit depuis deux ans maintenant. C'est simple, il est tellement sympa et compétent que les gars de chez nous qui habitent l'allier viennent à l'intersport de Riom.

Merci à Oxsitis pour son soutien et sa présence.

Merci à Century 21 pour son soutien financier et sa compétence (ils m'ont vendu ma maison en 3 jours !!).

Merci au conseil général, aux eaux de Volvic, à Compressport.

Un immense merci à notre hôte, le casino de Châtelguyon, qui nous permet de vous offrir un cadre fabuleux. Un dernier moment de civilisation avant de rentrer dans les entrailles de l'enfer.

Merci à Cris (christophe Cnaud) qui gère les inscriptions de A à Z (un boulot énorme), qui répond à tout le monde mais qui se fait parfois agressé par mail interposé car les inscriptions sont closes ou parce qu'il va falloir payer la majoration. Ça concerne 1% des coureurs, ils ne comprennent pas la difficulté d'organiser quand nous avons aussi notre vie familiale, sportive et surtout professionnelle. Peu importe, on ne pourra jamais contenter tout le monde, malheureusement.

Merci à seb pour mettre les résultats en ligne aussi vite et donc donner aux coureurs le plaisir, sitôt rentrés chez eux, de pouvoir se comparer aux copains.

Merci aux pompiers qui souhaiteraient qu'il y ait plus de féminines sur le circuit.

Merci à Thibault des cycles Abaika, un pote, qui a juste fait l'affiche, le maillot, le teaser ...

Merci à toute l'équipe d'Arverne outdoor qui a mobilisé femme, copine, maitresse, parents, enfants, potes pour vous proposer une épreuve qui correspond à ce que vous êtes venu chercher en cette mi novembre.

Merci à Paola, ma copine, pour m'avoir supporté, ou plutôt pour ne pas m'avoir supporté car je n'étais jamais à la maison, toujours à la recherche de la trace perdue au fond d'un vallon. Et quand j'étais à la maison c'était pour écrire un article, un courrier, téléphoner ...

A l'année prochaine, probablement pour la dernière édition de ce tracé.

Steph